\*Slide intro

\*clicG - Le suivi écologique a plusieurs fonctions essentielles pour une aire protégée. Comme on l’a déjà vu, il n’est pas une simple photo de l’AP à un instant donné mais il est conduit dans un but précis.

\*clicB - Le suivi écologique permet de connaitre les espèces de flore et de faune qui peuplent l’AP, de connaitre leur abondance, de connaitre leur importance relative et les relations qui les lient, de connaître leur distribution spatiale mais aussi temporelle, de connaître les éventuels changements dans tous ces paramètres à court, moyen et long terme, et enfin, de connaître les facteurs biotiques et abiotiques qui les influencent comme l’état des sols, l’extension des feux, les variations du climat…

\*clicG - En soi, connaître l’état initial du milieu est un point fondamental afin ensuite de pouvoir déterminer les changements induits par la gestion, ou ceux subis donc qui échappent au contrôle du gestionnaire. Mais cet « état 0 » n’a qu’une valeur relative s’il n’est pas relié à l’état optimal dans lequel l’AP devrait se trouver.

\*B - Trop de projets de conservation choisissent pourtant comme état 0 celui dans lequel ils trouvent l’AP à leur démarrage et leur objectif de progrès peut donc être très en deçà de l’état dans lequel l’AP devrait finalement se trouver si l’on travaillait correctement de façon continue.

\*clicG - Il serait plus judicieux d’estimer l’état optimal dans lequel l’AP devrait se trouver et de définir quel % de progrès on entend effectuer vers cet objectif. Cela rendrait plus lisible l’impact du projet et plus cohérente l’évaluation du rapport coût-bénéfice de l'investissement consenti.

\*clicB - Sur la base de cette connaissance affinée du territoire, le suivi va aider à déterminer les valeurs patrimoniales de l’aire protégée, celles sur lesquelles les actions devront porter.

\*G - Il aide à identifier les pressions et les menaces qui portent sur ces valeurs, leur périmètre, leur importance, leur évolution

\*clicB - Il renseigne sur les interactions qui existent entre tous les facteurs identifiés, biotiques et abiotiques, dans l’espace et dans le temps

\*G - Mais aussi sur l’évolution des indicateurs qui permettront de mesurer la protection des valeurs face aux pressions et aux menaces.

\*clicB - Le changement climatique est un bon exemple d’une modification du milieu qui ne peut se détecter que sur du long-terme, au travers d’un suivi rigoureux et qui nécessite qu’on oriente ce suivi pour le détecter et l’évaluer.

\*clicG - Ce travail sur les valeurs permettra de prioriser les actions, à la fois en fonction du souhaitable (les valeurs clefs à conserver) et du faisable (les moyens dont on dispose). CLIC La compréhension du fonctionnement de l’AP est fondamentale pour éviter de chercher à suivre des indicateurs trop compliqués quand il en existe certains plus accessibles, à moindre coût.

\*clicB - Par exemple, le suivi de populations d’ongulés en forêt passe généralement par la simple mesure des dégâts causés aux arbres sur des espaces de référence. Si la quantité de dégâts augmente, on prélève plus d’animaux, et inversement, si les dégâts diminuent trop, on limite les prélèvements pour laisser les populations se reconstituer.

\*clicG - Le plan de gestion intègre une partie où l’on décrit le suivi écologique. Il est essentiel de réfléchir à cette partie en fonction des besoins - théoriques, des compétences - pratiques du personnel, et des moyens – réels dont on dispose.

\*B - N’oublions pas que l’analyse des résultats fournis par le suivi permettra de définir de nouvelles actions de gestion et donc de nouvelles modalités de suivi. Le suivi écologique est donc bien une composante majeure de la gestion adaptative.

\*clicG - Ainsi, les décisions de gestion évolueront au fil du temps grâce au suivi écologique et vice-versa.

\*B - Il va en particulier mesurer si les espèces qui présentent un intérêt particulier, qui sont des valeurs de l’AP, demeurent dans les limites acceptables – standards - pour leur conservation.

\*G - Il va aider à comprendre si les pressions et les menaces sont contrôlées et permettre de réorienter la gestion en fonction des changements détectés.

\*clicB - Il permet de prioriser les moyens alloués à la conservation en fonction de leur efficacité et des pressions qui émergent mais aussi de pouvoir communiquer sur les succès enregistrés et apprendre des erreurs commises.

\*G - Comme on l’a déjà dit, le plan de gestion définit des objectifs à différentes échelles et les données recueillies lors du suivi écologique vont permettre d’évaluer le degré d’atteinte de ces objectifs.

\*clicB - Le suivi mesure donc directement la capacité du gestionnaire à réaliser le plan et atteindre les résultats prévus et fournit une évaluation objective de la qualité de son travail.

\*G - Le suivi écologique montre aussi la nécessité de faire travailler ensemble gestionnaires et scientifiques si l’on veut aboutir à la meilleure gestion adaptative possible.

\*clicB - Par exemple, une étude récente menée sur 200 aires protégées dans 34 pays a montré la corrélation positive entre les bons résultats obtenus en termes de conservation et l’existence d’un suivi écologique adapté. Les AP où le suivi n’est pas ou peu en place montrent les plus faibles taux de succès.

\*clicG - Le suivi écologique est cependant parfois perçu comme coûtant trop pour trop peu de bénéfices.

\*B - Bien sûr, suivre un écosystème est un investissement de long-terme car les changements y interviennent lentement.

\*G - Trop de décisions sont cependant prises « par habitude » ou par des gens qui ne réfléchissent qu’à très court terme sans chercher à mesurer si de meilleures actions pourraient être développées pour l’aire protégée.

\*clicB - Un bon exemple est la détection précoce de l’apparition d’espèces envahissantes qui nécessite un suivi écologique rigoureux.

\*G - Il faut avoir identifié le risque possible, donc connaître les espèces potentiellement dangereuses, avoir formé le personnel de façon adéquate, mettre en place un protocole de suivi permanent, etc

\*B - En général, cela n’est pas fait car considéré comme secondaire par les gestionnaires puisque cela reste un risque et non une réalité.

\*clicG - Lorsque l’espèce est enfin détectée, il est généralement trop tard pour qu’une intervention légère suffise et le coût de la réhabilitation du milieu dépasse largement celui du suivi écologique non réalisé.

\*clicB - C’est donc à méditer donc lorsqu’on diffère un suivi écologique nécessaire pour des raisons de coût !